

L'évolution historique de la communauté villageoise. Quelques repères européens*

Paul H. Stahl

Resumé :

L'article fait une analyse de l'évolution du village dans l'Europe, en insistant sur la région de l'Europe de Sud-Ouest y compris sur le village roumain. On conteste la théorie d'une ligne historique unique dans l'histoire de l'Europe, en admettant une grande variété des formes d'organisation sociale rurale, inégalement connus par les sciences sociales.

Termes importants : *mark, mir, la technique du feu, terres agricoles, les communaux, le finage, l'assolement, le paysage agraires.*

Les recherches sur les communautés villageoises commencent de manière systématique au 19^e siècle, en même temps que d'autres sciences sociales se développent ou apparaissent (Guidetti, Stahl, Chiva I., 1958). Elles acquièrent dès le début chez les meilleurs auteurs un caractère interdisciplinaire, où le droit, la sociologie, l'histoire, l'ethnologie collaborent étroitement. Mais les divers pays européens sont inégalement connus: on connaît au 19^e siècle assez bien la "mark" germanique, le "mir" russe, ou les structures sociales des Slaves du Sud. En même temps, des régions entières de l'Europe restent inconnues. Une distinction à cet égard persiste de nos jours encore, bien que les études effectuées surtout après la deuxième guerre mondiale tendent à effacer les différences.

Les divers peuples européens me sont inégalement connus, soit parce qu'ils n'ont pas encore formé l'objet de recherches approfondies, soit parce qu'il m'est bien difficile de classer et de systématiser tous les matériaux déjà recueillis. A ces premières difficultés s'ajoute une autre, celle de la multiplicité des structures sociales et des systèmes juridiques qui leurs correspondent, l'hypothèse d'une évolution unique et obligatoire de toutes les sociétés, chère à de nombreux auteurs du 19^e siècle, du 20^e aussi, étant un voeu pieux et non une réalité. Il en est de même de l'organisation des anciennes communautés qui présentent des différences marquantes dans leur développement et ceci malgré des ressemblances évidentes. Et, pour compliquer la tâche de celui qui essaie de réunir les divers matériaux afin de les présenter d'une manière organique, les publications décrivent des phases d'évolution caractérisant des moments différents de l'histoire.

Mon propos tient compte de ces difficultés et mon ambition est par conséquent limitée; signaler quelques-unes des situations typiques pour l'Europe et mettre en discussion certaines thèses.

*

1) La forme la plus archaïque, qui s'est maintenue en Europe parfois jusqu'au 19^e siècle, est celle d'un groupe humain (qui peut être un village dans les pays les plus évolués, une tribu ou une phratrie dans les régions les plus traditionnelles), possède en commun un territoire. Un groupe humain tout entier a la conscience d'être propriétaire de son territoire tout entier. Aucune partie du territoire n'est entrée en propriété définitive d'une